

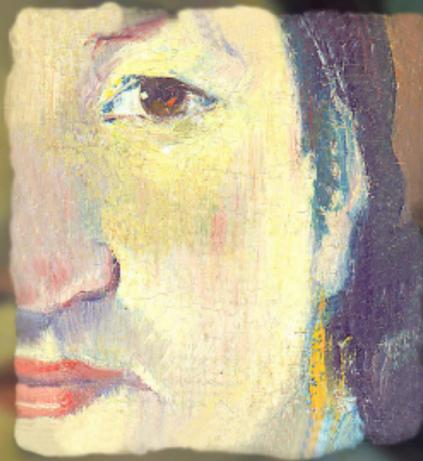


Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België

DOSSIER DE PRESSE



Musées royaux
des Beaux-Arts
de Belgique
Koninklijke Musea
voor Schone Kunsten
van België



**Aidez-nous à restaurer un Gauguin !
Help ons een Gauguin te restaureren!
Help us restore a Gauguin!**

**CROWDFUNDING
CONTRIBUTE NOW!**
fine-arts-museum.be

12.10 > 23.11 2016



gingo make
it happen

 aecenas Circle



Contenu

I. Communiqué de presse.....	3
II. Petite histoire de l'œuvre.....	4
III. Pourquoi restaurer le tableau maintenant ?.....	4
IV. Le premier séjour de Paul Gauguin à Tahiti [1891 – 1893].....	4
V. Qui était Suzanne Bambridge ?	5
VI. La composition du tableau.....	5
VII. Répartition du budget de restauration.....	6
VIII. Les phases de la restauration.....	6
IX. Les récompenses pour les donateurs.....	7
X. Chiffres clés.....	8
XI. À propos des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.....	9
XII. Choix de visuels presse.....	9
XIII. Informations pratiques.....	9
XIV. Contacts.....	9
XV. Sponsors & Partenaires.....	10



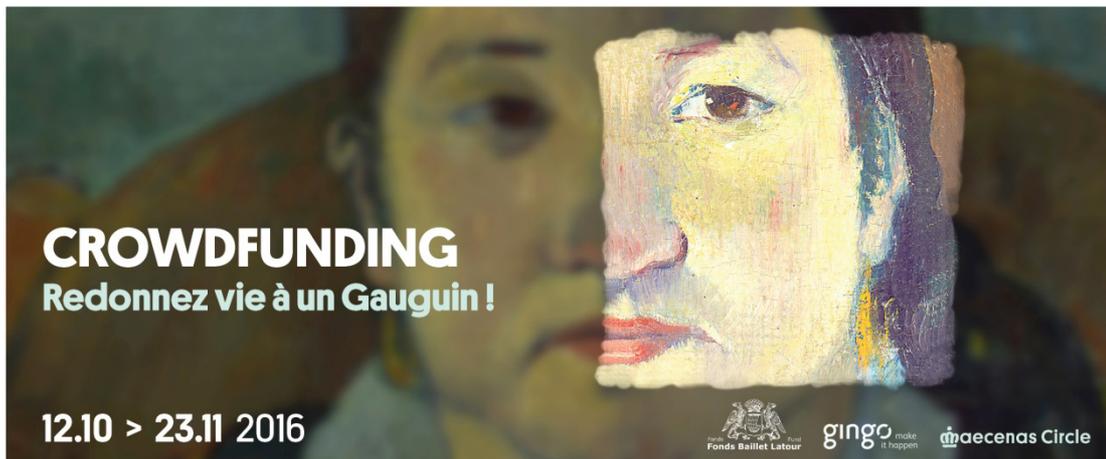
I. Communiqué de presse

Une œuvre de Gauguin restaurée grâce au crowdfunding

Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) lancent, ce mercredi 12 octobre, une opération de crowdfunding pour la restauration d'un chef-d'œuvre de Paul Gauguin. C'est la première fois que les MRBAB font appel à ce type de financement participatif pour restaurer une œuvre d'art.

Le tableau, « Le portrait de Suzanne Bambridge », est le premier (et rare) portrait frontal réalisé par l'artiste en 1891, lors de son premier séjour à Tahiti.

La plateforme en ligne www.gingo.community accueillera les dons à partir de 1 euro. L'objectif est d'atteindre la somme de 22.500 euros, le Fonds Baillet Latour doublant chaque euro récolté afin de parvenir à la somme totale de 45.000 euros nécessaire à la restauration complète du tableau.



Propriété des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) depuis 1923, « Le portrait de Suzanne Bambridge », est **actuellement exposé dans le Musée Fin-de-Siècle**. Sa restauration fait l'objet de nombreuses études depuis des décennies : cette huile sur toile de jute est fragile et endommagée par de multiples transports, stockages et restaurations peu adéquates antérieurs à son acquisition par les MRBAB. Les **recherches menées par nos scientifiques** (rayons X, ultraviolets et l'innovante analyse multispectrale) ont permis de déterminer avec précision les faiblesses dans la couche picturale et d'entrevoir la beauté de l'œuvre originale. Aujourd'hui, une **intervention de restauration devient urgente** afin de garantir la pérennité de l'œuvre.



II. Petite histoire de l'œuvre



“Le portrait de Suzanne Bambridge” a été peint par Gauguin en 1891 à son arrivée à Tahiti. C’est d’ailleurs sa première œuvre réalisée sur place. Ce tableau va rester à Tahiti jusque 1912, peu après le décès de Suzanne Bambridge. Il arrive alors en France et fait partie d’une collection privée de 1912 à 1923, date de son achat par les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. On le considère ce chef-d’œuvre comme l’un des clous de la collection d’Art moderne des MRBAB.

III. Pourquoi restaurer le tableau maintenant ?



Chef-d’œuvre des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, “Le portrait de Suzanne Bambridge” représente une urgence de restauration, car la peinture continue à se dégrader ; elle pourrait « disparaître ». Il a fallu attendre les résultats des nouvelles techniques de recherche scientifique [la technologie multispectrale] pour enfin déterminer avec précision ce qui n’était pas de la main de Gauguin ainsi que les points exacts à restaurer. Une restauration complète de l’œuvre n’était pas envisageable avant que son analyse scientifique ne soit terminée. Les nombreuses restaurations successives, et parfois abusives, ont profondément modifié le tableau original. La restauration permettra au public de retrouver l’éclat et la splendeur de la peinture, et de redécouvrir l’œuvre originale, telle que née de la main du Maître.

IV. Le premier séjour de Paul Gauguin à Tahiti [1891 – 1893]



En septembre 1890, Paul Gauguin, alors âgé de quarante-deux ans, s’embarque pour Tahiti et est déterminé à n’en plus revenir. Il pense y trouver un monde primitif et spontané, pas encore dépré par la civilisation européenne. Dans sa demande de mission auprès du Ministre de L’Education nationale et des Beaux-Arts, il explique qu’il souhaite “y peindre une série d’œuvres sur la région dont je veux rendre le caractère et la lumière”. Quelques jours après son arrivée à Papeete, le 9 juin 1891, l’ancien et dernier roi de Tahiti décède, mais la grande désillusion au sujet de ce qu’il pensait trouver à



Tahiti s'était déjà emparée de lui. Il ne cache pas sa déception dans une lettre à sa femme Mette: "[...] je vois cette mort du Roi Pomaré bien tristement. Le sol tahitien devient tout à fait français et petit à petit tout cet ancien état de chose va disparaître".

V. Qui était Suzanne Bambridge ?



En 1891, Paul Gauguin peint le portrait de Suzanne Bambridge, une femme anglaise qui vit à Tahiti. Nous savons toutefois très peu de choses sur Suzanne Bambridge, et les circonstances dans lesquelles l'œuvre d'art a été réalisée ne sont pas très claires. Suzanne Bambridge était la fille d'un père anglais, Thomas Bambridge, et de Maria Marae

O'Connor, fille d'une famille mixte tahitienne et irlandaise. Elle est une confidente dans l'entourage de l'ancien Roi Pomaré, dont, nous dit la légende, elle s'occupe des festivités et des cérémonies. Elle a épousé Terii Taaroa, un chef de tribu tahitien, et elle aurait joué un rôle de médiateur en 1897 pour mettre fin à la Guerre des Iles Sous-le-Vent [Polynésie française].

VI. La composition du tableau



Le portrait a très probablement été peint *alla prima* [au premier coup] d'après modèle. L'agencement de la composition est particulier pour Gauguin. La vue est entièrement de face, le visage également. Seul le fauteuil est légèrement tourné vers la gauche. Le regard est tourné subtilement vers la droite, par-dessus l'épaule du spectateur. L'attention se porte dès lors sur la psychologie de la personne portraiturée. Au cours de cette période circulait une photo de la Reine Pomaré IV qui a régné sur Tahiti jusqu'à sa mort en 1877. La composition de la photo, de la pose majestueuse à la position de la main en passant par les vêtements du modèle, ressemble de manière troublante au portrait de Suzanne Bambridge. Il n'est donc pas exclu que le peintre

se soit inspiré de cette photo pour mettre en exergue le côté majestueux et bienveillant de son modèle.

photo : Reine Pomaré IV

source : http://www.janesoceania.com/tahiti_royals/TAHITI_POMARE_IV_1878.jpg



VII. Répartition du budget de restauration

- **25 %** études préalables [analyse multispectrale, examen aux rayons X, UV, ...]
- **5 %** analyses complémentaires en laboratoire [analyses chimiques des pigments, vernis, nature de la toile, ...]
- **40 %** élimination des matériaux non-originiaux [anciens vernis, enduits, mastics, ...]
- **10 %** fixation de la couche picturale
- **20 %** réintégration des lacunes [traitement des plis et déchirures] & retouches finales

VIII. Les phases de la restauration

Le traitement approfondi de conservation et de restauration de l'œuvre prendra 6 mois. Plusieurs étapes sont nécessaires pour arriver à retrouver l'aspect original du tableau:

Études préalables

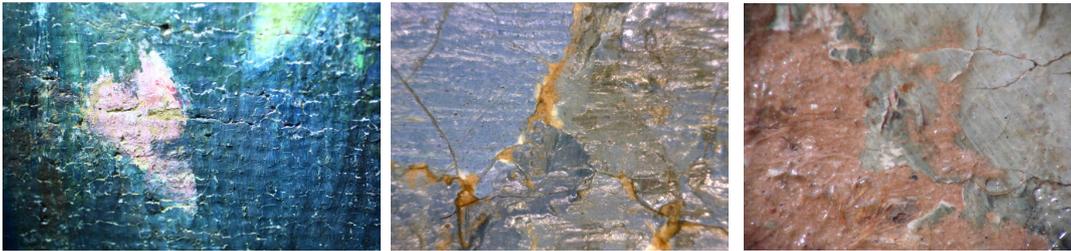
- entre 2008 et 2015 des **études approfondies** de l'œuvre, de ses dégradations et des restaurations anciennes ont été menées.
- différentes **analyses scientifiques** ont été réalisées :
 - **Examen aux rayons X** pour révéler les changements de composition ou des informations cruciales sur la création, l'état du support et de la couche picturale
 - **Examen aux rayons ultraviolets** pour mettre en évidence les vernis et les surpeints accumulés et couvrant les matières originales
 - **Examen en infrarouge** pour révéler partiellement l'esquisse préliminaire et des restaurations invisibles sous les rayons ultraviolets
 - **Analyse multispectrale** et fausses couleurs pour situer précisément les restaurations et amplifier leur aspect
 - **Analyses en laboratoire** pour déterminer les différents pigments et matériaux utilisés par l'artiste . Par ailleurs, les publications scientifiques sur l'œuvre de Gauguin et la connaissance des pratiques picturales de l'époque ont été consultées pour mieux cerner le tableau.

Restauration

- **Conditionnement** : le tableau sera décroché de la salle d'exposition [Musée Fin-de Siècle, niveau -6] et placé dans les laboratoires de restauration du musée
- **Fixages des soulèvements de la couche picturale**
- **Élimination des vernis, des nombreux surpeints et des retouches** pour mettre à jour les larges zones originales masquées par les restaurations anciennes et retrouver l'aspect de la matière non vernie d'origine



- **Elimination des masticages** couvrant des matières originales et comblant les lacunes anciennes (provoquées notamment par l'enroulement et le transport de la toile de Tahiti vers la France)
- **Traitement des altérations de la toile originale** (plis, fissures et déchirures)
- **Traitement des lacunes de la couche picturale originale** (masticage et retouche)
- **Mise en place de protections face et revers** afin de conserver au mieux des matières très sensibles.



Détériorations présentes dans le tableau : craquelures, pelliculage, masticage,...

IX. Les récompenses pour les donateurs

- **1€ > 150€**
 - Mention prénom et nom du donateur sur le site web des MRBAB
 - Mention prénom et nom du donateur sur un panneau de remerciement, à côté de l'œuvre restaurée de Gauguin.
 - Un duo-ticket donnant accès au Musée Fin-de- Siècle, pour venir redécouvrir l'œuvre après restauration.
- **151€ > 500€**
 - [idem supra]
 - Reproduction de l'œuvre de Gauguin sur support cadapac [A5]
 - Adhésion [1an] gratuite aux « Amis du Musée ». Bénéficiez de : l'entrée gratuite et sans file dans les 6 musées des MRBAB ainsi qu'aux expositions temporaires; audioguides gratuits; réductions au shop; invitations exclusives.
- **+500€**
 - [idem supra]
 - Invitation à la présentation exclusive de l'œuvre après restauration. En présence du directeur général, des conservateurs et du restaurateur.



X. Chiffres clés

Réalisé en **1891** Le tableau a **125** ans

1^{ier} tableau peint par Gauguin à Tahiti

1^{ier} portrait frontal réalisé par Gauguin

Huile sur toile de **70 x 50** cm

1 toile de jute originale + **1** toile de doublage

Fixé sur châssis non original en bois à l'aide de **67** clous non originaux

combine **5** mouvements artistiques : nabis (cloisonnisme), impressionnisme, symbolisme, primitivisme et annonce du fauvisme

achat du tableau par les MRBAB en **1923**

acquis pour **40.000** francs français

exposé à partir du 2 juin 1923 dans la salle **18** du « Musée Moderne »

présenté au musée depuis **93** ans

45.000 € de budget prévisionnel d'étude, d'analyses de laboratoire, de traitement de conservation et de restauration

6 mois de traitement en plusieurs phases

3 couches de vernis, **3** niveaux de retouches et de surpeints, **3** niveaux masticages anciens à éliminer

+/- 20 déchirures et plis à traiter

+16.000 km parcourus par le tableau (Papeete > Orléans > Paris > Bruxelles) **63** jours de bateau



XI. À propos des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique conservent la plus importante collection d'arts plastiques du pays. Ce sont 20.000 œuvres et six musées qui racontent notre Histoire, du XVe au XXIe siècle, à travers la peinture, la sculpture ou le dessin.

Les Musées OldMasters, Magritte, Fin-de-Siècle, Modern [sélection] et les maisons-ateliers Wiertz et Meunier représentent un héritage culturel unique.

Quelques chiffres:

- le plus grand musée des Beaux-Arts de Belgique avec **50 000 m²**
- dans le **Top 100** des musées les plus fréquentés au monde
- dans le **Top 50** des musées les plus fréquentés en Europe
- la plus grande collection d'Art plastique de Belgique avec plus de **20 000 œuvres**
- la plus grande collection d'œuvres de **Magritte** au monde avec plus de 230 œuvres et documents
- la 2e plus grande collection d'œuvres de **Bruegel l'Ancien** au monde

XII. Choix de visuels presse

XIII. Informations pratiques

Plateforme de crowdfunding : www.gingo.community

12.10 > 23.11.2016

XIV. Contacts

Communication & Relations extérieures

Isabelle Bastaits

T + 32 2 508 34 09 M + 32 479 24 99 04

isabelle.bastaits@fine-arts-museum.be

Presse

Samir Al-Haddad

T + 32 2 508 34 08 M + 32 472 50 00 14

samir.al-haddad@fine-arts-museum.be



Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België

Maecenas Circle

Christine Ayoub et Olivia Bodson

T + 32 2 508 33 95

maecenas.circle@fine-arts-museum.be

XV. Sponsors & Partenaires

Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique remercient les partenaires qui ont rendu cette opération de crowdfunding possible :



La première plateforme de philanthropie collaborative en Belgique



Le Fonds Baillet Latour est le généreux parrain de l'opération. Chaque don sera doublé pour ce crowdfunding. Encourager, valoriser et stimuler l'excellence humaine en Belgique, dans une démarche rigoureuse mais ouverte sur l'évolution de la société, telle est la mission du Fonds Baillet Latour.

maecenas Circle

Le Maecenas Circle s'adresse aux donateurs privés et leur offre un cadre exclusif au sein des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. En tant que donateur, vous vous inscrivez dans la longue tradition du mécénat qui est indissociable de la création artistique. Vos dons constituent un geste indispensable pour l'avenir du musée.

Les MRBAB tiennent également à remercier l'Association des Amis du Musées « Become A Friend » qui offre généreusement 1 an d'adhésion aux donateurs de plus de 150€ [www.becomeafriend.be].

Become a Friend